MEETING DU PRÉSIDENT DU MSP À AÏN-SEFRA :

«Qu'ils fassent de Chakib Khelil ce qu'ils veulent»

Le président de la mouvance islamique HMS, le Dr Abderrazak Mokri, a présidé un meeting à la salle M'zi de Aïn-Séfra, où il a évoqué plusieurs points partant de la défunte alliance (RND, HMS, FLN), aux élections libres et transparentes, à la justice, la question sécuritaire ainsi que les réformes (économie nationale et l'éducation, etc.).

Concernant la défunte alliance, M. Mokri dira que «les données de l'époque ne sont plus les mêmes que celles d'aujourd'hui, «sauver l'Algérie», c'était notre objectif et notre devoir, c'était la secourir ; aujourd'hui, dira-t-il, on ne peut monter dans un train sans connaître sa destination… ils nous traîtent de tous les noms, car on ne veut plus accepter des postes… nous avons un amour pour l'Algérie et non pour les koursi». Le premier responsable de la mouvance islamique parlera également du problème sécuritaire, de la Libye, la Syrie, le monde arabe en général ; dans ce contexte, il rend un grand hommage à l'ANP et aux services sécuritaires qui veillent à la frontière du pays. «Nous ne voulons pas que l'Algérie tombe dans les mains des terroristes, dans ce cas, il faut le concours de tous… le pouvoir doit avouer la vérité au peuple, il doit appeler à la participation de tous, même l'opposition», car dira-t-il, nous avons un seul objectif «sauver l'Algérie».

Au plan économique, le président de HMS, qui n'est pas parti par trente six chemins pour éclaircir le volet de l'économie dira : «nous avons il y a quelques années déjà tiré la sonnette d'alarme, attention aux dérives, qu'il ne faut plus compter sur le pétrole et le gaz, nous avons d'autres ressources : développement de l'agriculture, du tourisme, création des industries… Qu'est-ce qu'ils ont fait avec les milliards de dollars, rien du côté production économique»...

Evoquant le retour de Chakib Khelil, il dira à ce sujet : «Hier, ils ont dit que Chakib Khelil, a constitué une association de malfaiteurs, dilapidation des déniers publics, aujourd'hui, ce sont les mêmes gens qui l'ont blanchi ; qu'ils fassent de ce Monsieur ce qu'ils veulent, on ne comprend rien à la justice algérienne, il faut qu'elle soit libre et indépendante des hautes sphères.»

Dans un autre volet, pour le Dr Mokri, le parti Hezbollah, «a failli à ses principes, il a participé à des tueries d'êtres humains en Syrie et ailleurs, de ce fait, nous avons coupé court à nos relations avec ce parti avec qui on avait de bonnes intentions dans le passé».

Dans la foulée, il a longuement parlé de l'occupation française en cette occasion du 19 mars, et considère qu'il n'y a pas d'autre «doustour» (la Constitution) que la déclaration du 1er Novembre 1954, et que nous devrons suivre les traces et le serment des chouhada et des moudjahidine.

Notons enfin, que le président de la mouvance islamique poursuivra sa tournée à Naâma où il est question d'une rencontre de proximité avec la population de la ville au stade du 5-Juillet de Naâma, où il donnera le coup d'envoi d'un tournoi de football, alors qu'en fin d'après-midi, il tiendra un meeting à Mécheria.

B. Henin

Photo : Samir Sid

Abderrazak Mokri, président du HMS.

HUIT PRÉ-CONGRÈS RÉGIONAUX SONT PRÉVUS

Le RND prépare son congrès extraordinaire

Huit pré-congrès régionaux du RND (Rassemblement national démocratique) se tiendront le 16 avril prochain dans les wilayas de Béchar, Ouargla, Mila, Sétif, Djelfa, Alger et Aïn-Témouchent. Ils regrouperont entre cinq et sept wilayas chacun, rapporte un communiqué rendu public hier, à l'issue de la réunion de deux jours de la commission nationale chargée de la préparation du congrès extraordinaire du parti.

Le congrès des délégués de la communauté nationale à l'étranger, quant à lui, est prévu à Alger, à la veille du congrès extraordinaire, prévu du 5 au 7 mai prochain. Tenue sous la présidence de Ahmed Ouyahia, secrétaire général par intérim du parti, la commission nationale chargée de la préparation du congrès extraordinaire a adopté le règlement intérieur des congrès régionaux et le projet de règlement intérieur du congrès extraordinaire du RND.

Elle a également endossé les avant-projets de résolutions politique, économique et sociale, ainsi que le programme d'action qui seront enrichis par les congrès régionaux, avant d'être débattus au congrès extraordinaire.

Les critères arrêtés pour l'élection des délégués au congrès permettront la participation de 30% de femmes et 20% de jeunes au congrès extraordinaire, avec la présence de plus de 450 militantes femmes et plus de 150 jeunes de moins de 35 ans, ajoute la même source.

Quant à l'élection du conseil national, la commission recommande au congrès extraordinaire, des critères à même d'«assurer la présence de 30% de femmes et de 20% de jeunes au sein de cette haute instance du parti». L'élection du secrétaire général du parti sera par contre effectuée par voie de bulletin secret, dans le cas où il y a plusieurs candidatures, comme l'énonce le projet du règlement intérieur du congrès extraordinaire.

Les travaux de la commission nationale ont, par ailleurs, bénéficié de la consultation de la base militante.

Une consultation organisée autour d'un questionnaire qui a été l'objet de plus de 93 000 réponses, dont plus de 10 000 réponses de militantes et plus de 16 000 réponses de jeunes militants.

Synthèse Ry. N.

LE PRÉSIDENT DE TAJ À TIARET :

«La rencontre du 30 mars à Alger est celle de l'unification»...

Animant un meeting hier à la maison de la culture Ali-Maâchi de Tiaret, le président de TAJ, Ammar Ghoul, est venu plutôt sensibiliser ses militants à participer massivement à la rencontre du 30 mars prochain à Alger.

«J'invite toutes les franges de la société, élus, organisations, société civile, associations et citoyens à prendre part à ce rendez-vous que je considère comme une opportunité pour unifier les rangs et relever les défis contre la menace qui guette notre pays», a-t-il déclaré à une assistance nombreuse.

S'adressant à l'opposition, le patron de TAJ n'a pas mâché ses mots en qualifiant les déclarations de certains présidents de partis d'insensées voire d'irresponsables, car estime-t-il, «au lieu de placer plus haut l'intérêt de la nation à l'aube des multiples dangers que nous encourons, ces derniers n'ont d'yeux que pour le pouvoir, ajoutant que ce qui se passe tout le long des 6 400 km de nos frontières est on ne peut plus tangible pour réaliser qu'il s'agit bel et bien d'une situation grave à plus d'un titre».

Illustrant ses propos, le n°1 de TAJ avait souligné que les armes Stinger saisies dernièrement au sud du pays étaient destinées à la destruction d'infrastructures de base telles des aéroports et autres institutions de l'Etat. Le même intervenant n'a pas manqué de réitérer ses éloges à l'adresse des services de sécurité lesquels continuent d'œuvrer sans relâche pour préserver le pays contre toute atteinte, comme cela s'est passé lors de la décennie noire» affirme-t-il. Poursuivant son discours, Ammar Ghoul, non sans cesser de taquiner les partis de l'opposition en les exhortant à hisser le niveau, a indiqué que la stabilité du pays n'incombe pas uniquement au président de la République et encore moins aux services de sécurité, mais à nous tous.

Enfin, l'hôte de la wilaya de Tiaret qui s'est longuement entretenu avec des citoyens au centre-ville de Tiaret devait, encore une fois, revenir sur l'importance que revêt «la fameuse» rencontre du 30 mars prévue à la coupole du 5-Juillet à Alger dont il est attendu une meilleure prise de conscience de la nécessité de se mobiliser et de s'unifier, loin de toute finalité partisane.

Mourad Benameur

LE PRÉSIDENT DU FRONT DE L'ALGÉRIE NOUVELLE À PROPOS DE L'OPPOSITION :

«Je propose une troisième voie pour une sortie de crise»

Le président du Front de l'Algérie nouvelle (FAN) ne rejoindra pas l'Icso qui s'apprête à organiser son deuxième congrès, fin du mois en cours.

Djamel Ben Abdessalem propose une troisième voie pour une sortie de crise qui consiste à réunir autour de la même table les partis de l'opposition et le pouvoir pour un projet national commun.

Le président du FAN qui rappelle avoir déjà été parmi les partis ayant rejoint l'instance de coordination et de suivi de l'opposition et l'avoir quitté par la suite, estime que l'opposition, dont la proposition a été refusée par le pouvoir n'a pas les moyens d'imposer ses choix. «Je n'irai pas au congrès de Mazafran II, j'ai une troisième proposition qui consiste à réunir les deux parties pour sortir avec un projet national commun unificateur pour construire un mur et faire face aux grands problèmes qui nous guettent», dit-il. Interrogé sur le retour de l'ancien ministre de l'Energie et des Mines en Algérie, Djamel Ben Abdessalem refuse «d'entrer dans la polémique». Selon lui, il y a une justice et si Chakib Khelil est accusé de quelque chose, à elle de le poursuivre. «Je n'ai pas de données sur cette affaire pour accuser l'ancien ministre et je refuse d'entrer dans cette polémique, aujourd'hui, tout le monde insulte tout le monde et tout le monde attaque tout le monde et moi je ne suis ni dans le clan de Toufik ni dans celui de Khelil», dit-il. Par ailleurs, le président du FAN qui a ouvert les travaux de la session politique féminine du parti, a lancé un appel à celle-ci à s'engager davantage dans la politique.

Photo : DR

Djamel Ben Abdessalem, président de FAN.

L'homme politique ouvre son parti à la gent féminine pour venir militer et initier des projets de société. «Venez, faites des propositions, imposez-vous et luttez, nous voulons que la femme prenne des initiatives et à nous de l'accompagner, le parti encourage l'engagement de la femme dans la politique et à elle de faire ses preuves», a-t-il lancé.

S. A.